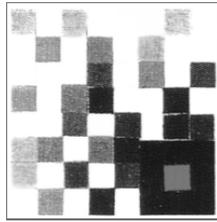


ASSONNANCES

Le Réseau d'Éducation Populaire pour une Citoyenneté Planétaire du Finistère [REPCIP 29] est un collectif associatif qui existe depuis 2003 comme association loi de 1901.



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

La Lettre d'Arc-en-Ciel Théâtre
N° 36 • Juin 2009

COOPÉRATIVE ASSOCIATIVE

Il regroupe des associations de solidarité internationale, culturelles, de lutte contre le dérèglement climatique, de protection de l'environnement.

Interview de Serge Bonnal, son Président

Comment vous est venue l'idée de cette coopération

Le REPCIP 29 c'est déjà toute une histoire...

En 2000 nous nous sommes engagés, dans le cadre de l'offre publique de réflexion sur l'éducation populaire, lancée par Marie-george BUFFET, la ministre de la jeunesse et des sports. Cette offre a été relayée dans le Finistère par le Direction départementale J.S. Parmi les six groupes créés pour un travail de 9 mois, l'un l'a été à l'initiative du CICODES [Centre d'Information Cornouaillais pour un Développement Solidaire], Centre RITIMO du Finistère et ATTC 29 qui venait de naître.

Ce groupe voulait faire prendre en compte dans la réflexion nationale, l'expérience de partenaires du Sud, qui luttait pour le respect des droits humains des opprimés par des actions s'appuyant sur la conscientisation.

C'était l'époque de la Marche mondiale des Enfants-Jeunes

Agenda 21 la participation en Pays Bigouden

travailleurs, soutenus par ENDA en Afrique par exemple. Les membres du Groupe de travail leur apportait leur soutien ; ils étaient aussi partenaires des associations de défense des droits des anciens intouchables, les Dalits, en Inde, dont l'un des responsables a participé au groupe. De même qu'un membre de la Commission d'Éducation populaire du Chimborazo, actif dans les villages quichuas d'Équateur, dont les habitants étaient toujours méprisés. Ces militants des pays du Sud nous ont fait découvrir les travaux et la pratique de Paolo Freire et d'Augusto Boal, sur la question de l'éducation populaire et de la pédagogie des opprimés.

Après avoir continué à se rencontrer et à agir de manière informelle, une grande partie du

groupe a décidé de créer en 2003 le REPCIP 29 qui reprenait les apports des militants d'éducation populaire des pays du Sud, pour les transposer ici.

Par exemple, son objet était de faire participer toute personne sans exclusion, à une émancipation réciproque, avec deux grands axes d'action : l'un autour de l'échange interculturel et l'autre autour de l'économie solidaire.

Quelle était votre volonté de départ ?

Pour nous l'interculturel n'est pas seulement la rencontre de personnes ayant des cultures étrangères d'origine différentes mais aussi dans la rencontre de personnes ayant des cultures dif-



férentes par suite de leur parcours professionnel ou par leur vécu...

Ainsi, les personnes dites exclues ne sont pas à considérer comme « inadaptées » mais porteuses de richesses dévalorisées aujourd'hui. Pour faire prendre conscience à tout citoyen qu'il a des droits, pour lui permettre de s'exprimer et les faire respecter, le théâtre forum nous a paru un moyen adapté. C'est pourquoi nous avons cherché à travailler avec une troupe. Les objectifs du théâtre forum institutionnel Kanevedenn nous ont paru correspondre aux nôtres et nous travaillons avec lui depuis 2004.

De même pour l'économie solidaire et les Agendas 21, notre démarche utilise le théâtre forum parce qu'il permet une vision globale et partagée des enjeux environnementaux, sociaux, économiques et de solidarité locale et internationale, ce qui correspond point par point à notre positionnement associatif.

Comment avez-vous mis en place cette action ?

Nous avons constitué un premier groupe de travail pour proposer au Conseil Général 29 les compétences des associations pour la mise en œuvre de son agenda 21, puis nous sommes engagés sur un territoire : le Pays Bigouden.

Le dispositif actuel s'est mis en place en suivant la logique de l'Assemblée théâtrale, du Comité de Pilotage, des Ateliers et des Forums...

Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

Partenaires CONTACT



En 2003, plusieurs associations et personnes décidaient de former le Réseau d'éducation populaire à la citoyenneté planétaire, REPCIP29, dont l'objet était "de faire participer toute personne, sans exclusion, à une émancipation réciproque dans le contexte planétaire créé par la mondialisation des échanges" (article 2 des Statuts) "en apportant son expérience et venant la confronter à celle des autres pour avoir une action plus pertinente là où elle est" (extrait de la Charte).

Le REPCIP29 met en relation des associations et/ou personnes agissant dans des domaines divers (énergie, cultures, solidarités, éducation, environnement, économie solidaire ...) ayant des repères culturels différents pour faire émerger, à partir des actions de chacun de ses membres, des projets transversaux destinés à promouvoir une expression politique de la société civile pour une démocratie inclusive fondée sur l'équité.

Actuellement L'Œil Vert, l'Eau et la Terre, Délestage, le CICODES, Solidaire'Ethic, Kanevedenn sont les associations engagées dans son fonctionnement, d'autres, une vingtaine d'associations amies participent à certaines de ses actions.

Le REPCIP 29 est membre depuis 2006 de RECit (Réseau d'Ecoles de Citoyens), et l'un des trois membres fondateurs de RECit-Bretagne.

REPCIP 29
45 bis, rue Bourgs-les-Bourgs
29000 Quimper,
tel : 02 98 95 87 40
bonnalserge@orange.fr

Plusieurs membres du REPCIP avaient participé à une recherche action pendant trois ans et nous en avons apprécié les effets ; or l'assemblée théâtrale est très proche dans ce dispositif. Nous nous sommes reconnus dans l'idée de chercheurs collectifs et le comité de pilotage est une instance qui permet de réguler collectivement la démarche, ce qui assure le partage de la réflexion et la diffusion des problématiques nouvelles qui peuvent émerger.

Quant à l'intérêt des ateliers, nous étions convaincus que le vécu des participants était riche de questions que nous pouvions mettre sur la place publique pour créer du débat à propos des questions de notre avenir commun sur notre territoire. Il faut dire que j'avais eu l'occasion avec une de mes collègues d'expérimenter la démarche en milieu scolaire, tout cela n'était pas complètement nouveau pour moi.

Kanevedenn nous a apporté un cadre rigoureux. Nous avons travaillé et rencontré un auditoire attentif ...

Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Nous avons constaté la première année que l'audience était encore trop limitée malgré le travail en profondeur, l'investissement des participants bénévoles... et le succès de nos forums. Il fallait essayer de faire participer une population plus large à nos travaux. De plus les élections nous ont ralenti dans la démarche car nos partenariats sur le terrain ont changé suite aux variations de majorité dans les communes et communautés de communes où nous

étions présents...

Notre démarche a pu aussi paraître intégratrice (voire intrusive) puisque nous voulions créer une plateforme associative, nous avons depuis changé de cap ! Maintenant nous proposons d'apporter notre compétence en matière de participation, ce qui est souvent le problème pour tous et nous cherchons à diversifier nos modes d'interventions et de partenariats pour démultiplier notre impact ; mais tout ceci n'est possible qu'avec le soutien financier des collectivités territoriales et pour la nouvelle tranche nous sommes en attente du renouvellement de financements.

Envisagez-vous des suites ?

Bien sûr, nous continuons sur le Pays Bigouden et maintenant sur Quimper.

Aujourd'hui, notre projet s'est clairement resserré autour d'une question : la participation, sur un territoire : la Cornouaille.

Quelle analyse faites-vous de cette initiative ?

Nous passons du temps à expliquer la démarche... on ne prétend pas non plus avoir la solution définitive ! Il s'agit donc d'avoir de l'endurance pour faire passer une méthode qui part de l'initiative associative et pas comme c'est l'habitude d'un programme initié «d'en haut» ! Bien sûr il faut une articulation et une volonté des élus, mais nous nous pensons être légitimes et compétents pour favoriser la participation aux initiatives qui naissent abondamment

Le point de vue de l'expert

Le cinquantenaire de l'Adels est l'occasion de se pencher sur les valeurs qui trament son action aujourd'hui.

Parmi celles-ci, aux côtés de l'autogestion et du développement local : l'éducation populaire.

On a souvent dit que la notion d'«animation» a édulcoré le projet d'éducation populaire. Il y a sans doute du vrai et on fera le parallèle avec ce fameux mot-valise de « démocratie participative » qui peut noyer l'exigence de citoyenneté, de projet politique individuel et collectif dans des instances et des procédures insoutenables (au sens premier : « qu'on ne peut pas soutenir »).

Comme la démocratie participative, l'éducation populaire est un chemin. Balisé par des professionnels et des méthodes précises, il permet de mutualiser nos connaissances, de les placer dans l'espace public qu'elle préfigure. Sur ce chemin, les hommes et les femmes sont reconnus ainsi les ressources qu'ils et elles mobilisent pour prendre en mains leur vie et changer leur environnement.

Je crains que le développement durable – nouveau mot valise – devienne une espèce de fourre-tout. Certes, les perspectives d'intérêt général qu'il dessine invitent à le soutenir. Mais je veux qu'ensemble nous restions vigilants.

Le développement durable n'est pas soutenable s'il signifie valorisation financière et politique d'une expertise technique. Pas une scène de théâtre forum ne doit être ouverte pour ce projet-là, pas une méthode de débat public ne peut être sollicitée !

Il recevra notre soutien quand il affirmera des priorités sociales, de droit, de justice, de dignité, avant celles de l'urbanisme, du climat, du traitement des déchets ...

■ F Hannyer, ADELS.



Questions de méthode

Le cœur du projet c'est l'**Assemblée théâtrale** [voir JOUER LE CONFLIT, PP. 97 et suivantes], dispositif particulier de théâtre forum qui se déroule dans le temps :

Réunions préparatoires : réunions pour affiner le dispositif, en définir les modalités pratiques, constituer un comité de pilotage, valider le constat de départ et la démarche proposée.

Phase 1 : l'élaboration de la question : rencontre des partenaires concernés. Constitution et animation de groupes d'ateliers-production de théâtre forum.

Phase 2 : constitution des points de vue : ateliers de 3 heures tous les quinze jours pour construire les maquettes qui servent de base aux séances plénières.

Phase 3 : séances plénières : forums publics qui réunissent des protagonistes du développement durable

Phase 4 : bilan – évaluation de la démarche par les participants et le comité de pilotage.

Le comité de pilotage valide, suit et évalue l'action. Actuellement il est composé de représentants de la communauté de communes du Haut Pays Bigouden, de la Conférence permanente des Coordinations Associatives de Bretagne (CPCA), de la Direction Départementale Jeunesse et Sports du Finistère, de l'Espace Associatif de Quimper et des associations du réseau participant à l'action, d'un représentant des participants aux ateliers et bien sûr de la comédienne intervenante. Il est prévu de l'élargir en fonction des nouveaux partenariats.

A la rentrée, des groupes de suivis par territoire permettront également de renforcer le dispositif de relai entre groupes engagés dans les ateliers et les autres acteurs locaux.

Dans cette forme d'intervention, à partir de 2008 nous animons plusieurs démarches complémentaires qui s'articulent également autour de l'assemblée théâtrale :

- la mise en œuvre du recueil et de l'exposition de paroles de passants sur un lieu public - opération « Paroles Publiques »
- la mise en place de formations concernant :
 - la participation et le Développement durable,
 - le projet social et les agendas 21,
 - les nouvelles formes d'interventions sociales,
 - la solidarité internationale.

Évelyne JADÉ
Comédienne-intervenante responsable de projet.

en ce moment chez nous dans le domaine des agendas 21, de la démocratie locale.

Nous sommes engagés. Nous sommes «un chercheur collectif» comme on peut l'entendre en recherche action : car comme je l'ai lu quelque part il s'agit d'une recherche délibérée de transformation de la réalité, recherche ayant un double objectif :

- transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations,
- créer des occasions où les hommes assemblés, passent de sujets, à auteurs des changements proposés.

Nous sommes impliqués avec d'autres dans une aventure humaine « où se jouent conflits et imprévus »

Nous ne nous substituons pas aux organisations associatives existantes : fédérations, collectifs, etc. mais nous proposons une ou des opérations ponctuelles. Ceux qui le souhaitent peuvent participer aux instances de coordination qui se mettent en place, soit par territoire (groupes de suivi), soit dans le comité de pilotage qui assure la validation, le suivi et l'évaluation de la démarche.

Propos recueillis par Évelyne JADÉ.





Petit à petit

I'avis d'arc-en-ciel

Depuis 2007, nous animons une assemblée théâtrale à propos de la question du développement durable dans le Sud Finistère. C'est un dispositif particulier dont l'objectif est d'alimenter le dialogue entre société civile, élus et techniciens.

Nous proposons à nos partenaires, collectivités ou associatifs, engagés par ailleurs dans des luttes, des réflexions, des actions, d'entrer dans la démarche un peu comme on entre dans un train en fonction de la destination qu'ils veulent atteindre. Aucun voyageur n'est obligé d'aller jusqu'au terminus ! il est possible de monter dans un wagon, d'utiliser notre démarche à un moment donné pour élargir son assise, renouveler ses modes d'interventions, faire entendre sa voix, provoquer des rencontres. Les questions traitées sont soit liées à l'actualité d'un territoire ou à l'objet de l'association ou du groupement.

Nous ne sommes pas pour autant des prestataires de services ! Grâce aux instances de pilotage, il y a une réflexion collective.

Nous visons l'appropriation par tous de la dimension participative dans le développement durable et solidaire, et pour son application pratique dans la vie quotidienne des associations.

Et derrière les mots « Education Populaire » nous pensons éducation citoyenne : les habitants, les usagers, les destinataires, expérimentent la parole citoyenne, prennent le risque de s'occuper de ce qui les regarde.

Le théâtre forum offre, par l'espace symbolique de la scène, un espace de liberté où on peut faire comme si ... on peut essayer parce qu'on peut se tromper... que l'important n'est pas d'avoir raison mais de s'autoriser : s'autoriser à avoir un avis sur une question, s'autoriser à imaginer des hypothèses de changement, s'autoriser à faire des essais et constater les conséquences entraînées par les changements proposés.

C'est l'occasion de se mettre dans la peau des antagonistes pour construire une scène, il faut incarner ceux avec qui on n'est pas d'accord ! et par là expérimenter l'avis de « l'autre », de celui ou de ceux auxquels on s'oppose.

C'est toucher par une expérience sensible, émotionnelle ce qui se vit « en face », c'est construire une vision complexe de la réalité et la partager.





Autres lieux autres thèmes ...

ARC EN CIEL LIMOUSIN MIDI PYRÉNÉES

BEAULIEU [19] COLLÈGE — *incivilités,*
LOT [47] MSA — *vivre avec son handicap,*
BRETENOUX [46] CENTRE SOCIAL — *dialogue parents-ados,*
LIMOGES [87] ADÉAR — *réfléchir son installation,*



ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

GRIGNY [91] ACEPP — *parentalité,*
MALAKOFF [92] HORIZON — *accompagnement de familles,*
PARIS [75] DIRE LE MONDE — *forum public,*
ILE ST DENIS [93] MAIRIE — *autour de la violence,*
EVRY [91] MAISON DU MONDE — *conflits et non violence,*



COMPAGNIE GAIA

NANTES [44] DRJS 44 — *La lutte contre les discriminations,*
NANTES [44] ANEF — *pratiques professionnelles,*
CHOLET [49] FJT LES PÂQUERETTES — *la prévention de l'alcoolisme,*
CHÂTEAU-GONTIER [53] LIONS CLUB — *mes limites et celles des autres,*
SAINT SÉBASTIEN [44] COLLÈGE BERNIER — *adultes-adolescents,*



CAPACITÉ

AIX EN PROVENCE [13], CONSEIL RÉGIONAL — *accueillir l'autre,*
ARLES [13] CONSEIL RÉGIONAL — *accueillir l'autre,*
MARSEILLE [13] CONSEIL RÉGIONAL — *accueillir l'autre,*
AVIGNON [84] CONSEIL RÉGIONAL — *accueillir l'autre,*
ARLES [13] LISTE PARENTS D'ÉLÈVES — *soutien à la parentalité,*
ARLES [13] CUCS — *à l'écoute des familles,*
TARASCON [13] GRL SANTÉ PUBLIQUE, CG, CR — *santé jeunes,*
ARLES [13], CUCS — *temps d'échanges,*



KANEVEDENN

BREST [29] CENTRE SOCIAL L'ESCALE — *que faire devant les discriminations,*
PAYS BIGOUDEN [29] REPCIP — *relations producteurs-consommateurs,*



NUITS PARTAGÉES

PEZENAS [34] LYCÉE, CONSEIL RGNAL, ÉPISODE — *addictions,*
SÈTE [34] LYCÉE VALÉRY, CONSEIL RGNAL, AEC — *addictions,*
MONTPELLIER [34] LYCÉE AGRICOLE, CONSEIL RGNAL — *addictions,*
MONTPELLIER [34] MPT M. MERCOURI, ACSÉ — *accès à l'emploi.*



EDUCATION POPULAIRE : PRATIQUES ET UTOPIES

10 & 11 Octobre 2009 — Assier - St Simon [Lot]

trois parcours pour se questionner et inventer ensemble

■ **EDUCATION POPULAIRE ET POLITIQUE** ou comment se mêler de parole publique sans remplacer partis et élus, avec *les Foyers ruraux et Peuple et Culture.*

■ **EDUCATION POPULAIRE, MOUVEMENT MILITANT ET PROFESSIONNEL** ou comment articuler engagement militant et engagement professionnel ?

avec *Culture et Liberté et le Syndicat de l'Éducation Populaire.*

■ **EDUCATION POPULAIRE ET PROXIMITÉ** ou comment faire pour que chacun s'éémancipe ? avec *les Foyers ruraux et les Réseaux d'Échanges Réciproque de Savoirs.*

Une **controverse** à propos des différents points de vue sur l'histoire et l'actualité de l'Éducation Populaire.

Un **cinéma-débat** à partir d'extraits de films et de manières de les comprendre.

Des **murs de mots**, des livres ouverts, des images-questions.

RENSEIGNEMENTS ARC-EN-CIEL LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

DIRE

ARC-EN-CIEL a, depuis le 15 Mai, une nouvelle Présidente Lolita CORROY-URDIALES. Voici, avec son accord, sa déclaration de candidature.

Chers amis,

Je vais essayer brièvement de vous dire en quelques mots pourquoi je suis ravie de faire partie de la bande et ce à quoi j'aspire pour le devenir de notre coopérative, comme présidente.

Je suis en effet contente de vous avoir rencontrés, d'abord parce que j'ai tout de suite eu un vrai coup de cœur pour votre outil « le théâtre forum ». Ensuite parce que je me suis sentie très vite très proche et très à mon aise avec vous qui l'avez fondé, qui le pratiquez régulièrement avec des personnes venues d'horizons et de générations différentes.

Je n'oublie pas non plus que ceux d'entre vous qui êtes à l'origine de cette formidable aventure, m'avez réservé un merveilleux accueil ainsi que vous le faites pour tout nouveau arrivant que vous rencontrez. Alors même que vous avez des liens d'amitié très anciens pour certains, voire même des liens aussi forts que s'ils étaient familiaux, j'ai le bonheur de me sentir à l'aise avec vous collectivement et individuellement.

Mais de fait, je crois qu'il en est de même pour chacune des personnes qui entrent dans votre cercle. L'outil doit y être pour quelque chose. Je pense, sans doute, que les personnes qui le portent aussi.

Cet outil est un formidable outil de citoyenneté. De fraternité. Il permet de se disputer sans qu'on en ait les inconvénients. Il permet de mettre fin au non-dit, il offre tous les avantages de la dispute, réconciliation comprise. Il rend intelligent. Il permet de se remettre en cause. Il offre le changement. Individuellement et collectivement. Il participe à la création d'un monde meilleur. Oui,



j'adore.

Telles sont les deux principales raisons qui font que j'ai envie de m'impliquer dans votre aventure. Aujourd'hui, je ne m'engage plus que là où je me sens bien et où je me sens à ma place pour continuer d'avancer et de participer à l'évolution du monde, tel que je le rêve.

A cela s'ajoute presque immédiatement une troisième raison. Elle tient à la nature même de votre association qui a réfléchi à la place des auteurs qui la composent : fondateurs, salariés et bénévoles qui la font vivre. Pour avoir expérimenté la vie associative, côté fondatrice, côté bénévole et côté salariée, je suis très intéressée par cette réflexion qui est la vôtre, par cette expérimentation.

C'est pourquoi j'ai eu le désir de m'impliquer avec vous. C'est pourquoi je crois que ma réflexion, que mon expérience professionnelle et associative peut vous servir à relever le défi de cette innovation. Vous transformez, vous innovez en matière de vie associative, et ça, ça m'intéresse aussi.

Je ne suis pas une femme de théâtre. Vous le savez, je suis assistante sociale. Si j'aime le théâtre, les arts et la culture en général, je les aime surtout parce que ce sont des modes d'expression privilégiés du peuple, parce qu'ils sont son langage. Mais ce que j'aime par-dessus tout c'est l'aspect citoyen de chacun d'entre nous, sa façon de prendre sa place dans la société.

Oui, le théâtre forum, le vôtre, est capable de donner la parole à chaque citoyen.

Les associations des huit compagnies qui composent la coopérative associative y travaillent. Et je crois que la coopérative est à son tour le lien qui les unit et qui, en les fédérant, leur apportera la force, la lisibilité qui les rendra incontournables sur le territoire national à l'heure où l'existence des comités d'usagers est érigé en lois. (Loi 2002/2 ; loi sur le RSA du 1er décembre 2008)

Le festival Dire Le Monde a su témoigner en 2007 d'abord et en février 2009, de la possibilité qu'ont eu plus de 300 personnes -venues de tout le territoire national- de se parler à Saintes, qu'elles aient 7 ou 77 ans. Cela a été un formidable moment. Ce festival nous montre ce que nous sommes capables de faire. Un merveilleux événement citoyen.

Je ne doute pas que nous soyons capables de le renouveler, de le renforcer, d'en faire un festival aussi connu que celui de la BD à Angoulême, ou du théâtre d'Avignon. Un moment politique fort, vrai, citoyen. Un moment que nul ne voudra manquer. Un moment qui s'enrichit des richesses de chaque compagnie qui travaille en lien les unes avec les autres. Comme une vraie famille. Un moment qui met à l'honneur le travail de chaque compagnie dans chaque coin de France. Qui dit le Monde que nous refaisons ici et là.

Entre chacune des biennales, notre coopérative doit renforcer ses liens, diffuser nos formations, étendre notre réseau, augmenter notre notoriété nationale, voire faciliter l'obtention de nouveaux marchés et de nouveaux financements à toutes les compagnies.

Je compte sur vous pour qu'ensemble vous commenciez à travailler sur des objectifs concrets — rédaction d'un livre, site internet ... — qui nous permettons de réaliser nos rêves. J'ai hâte de connaître quels sont les vôtres !!

Bon courage à vous et à très bientôt de vous retrouver.

Lolita.

LE MONDE

ON EN PARLE

Un grand salut et un grand merci à Michèle QUEVAL qui nous a accompagné avec tellement de tact, d'attention et la si subtile discrétion qu'elle sait mettre à tout ce qu'elle entreprend.

Michèle a été plus qu'une présidente. Co-fondatrice d'ARC-EN-CIEL elle en était — et en restera — une des "flammes".

Institutrice de maternelle, elle a très tôt engagé un travail avec ses élèves, ne dédaignant pas que ce qui était alors le théâtre de l'opprimé, entre dans les "petites classes".

Comment faire pour ne pas manger sa soupe, ne pas mettre le manteau qu'on n'aime pas, ne pas faire la bise à la grand-mère, autant de situations qu'elle ne répugnait pas à mettre en débat, au grand dam, parfois des mamants et des papas.

Elle s'est aussi, dès la création d'ARC-EN-CIEL, engagée à ST ÉTIENNE DE ROUVRAY dans une action au Collège Robespierre. Après une carrière d'institutrice militante bien remplie, elle aspire maintenant à goûter l'air des sables et le rude compagnonnage de la 2CV tout terrain.

Nous te souhaitons, Michèle, d'aussi belles découvertes que celles que nous avons eu l'occasion, ensemble, d'entreprendre et te gardons comme une camarade dont l'inébranlable fidélité fait chaud au cœur.

Une génération commence à passer la main, vive l'avenir pour celle qui continuera la route.

"Caminante, no hay camino, Se hace el camino al andar !"



Le réseau national

s
e
c
n
a
n
n
o
s
s
d',
a
s
p
o
s
p
r
o
p
o
s
à

■ AQUITAINE

ARC-EN-CIEL OUEST
2, rue Brian — 33000 Bordeaux
06.77.30.00.58.

■ BASSE NORMANDIE

CAFÉ-CRÈME
33, rue de l'Avenir— 76620 Le Havre
02.35.54.03.26.

■ BRETAGNE

KANEVEDENN
Ster c'hlaon — 29100 Douarnenez
02 .98 .92 .47 .08.

■ ILE DE FRANCE, NORD

ACTIF
110 ter, rue Marcadet — 75018 Paris
01.42.23.40.30.

■ LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

ARC-EN-CIEL SUD
Salle de la Tour — 46320 St. Simon
05.65.11.07.56.

■ PAYS DE LOIRE

COMPAGNIE GAIA
1, rue Max Richard — 49100 Angers
02.41.20.86. 95.

■ PROVENCE CÔTE D'AZUR

CAPACITÉ
84, Bd G. CLÉMENTEAU — 13200 Arles
04.90.49.53.86.

■ POITOU-CHARENTES

ARC-EN-CIEL OUEST
Maison de la Solidarité— 17100 Saintes
05.46.91.98.79..

■ LANGUEDOC - ROUSSILLON

CIE DES NUITS PARTAGÉES
38, R. DE LA CROIX DU CAPITAINE — 34070 Montpellier
06.76.94.89.78.

Voilà donc la fin d'une étrange saison.

Jamais peut-être notre société n'aura été dans une attente parfois inquiète, parfois impatiente mais toujours présente d'expression, de discussion, de débat. Les changements auxquels nous sommes quotidiennement confrontés mériteraient presque un arrêt généralisé, une pause citoyenne pour ouvrir, partout, des chantiers de paroles et de confrontations.

Que penser de notre relation au travail si l'on dit à la fois qu'il nous faut travailler plus, voire plus longtemps et que nous constatons que le travail se réduit et change dans ses modalités ?

Que penser de notre participation à l'Europe si d'un côté nous estimons qu'elle ne se construit pas sur les bases que nous souhaiterions et si nous constatons qu'il n'est tenu aucun compte de notre point de vue ?

Que penser d'une société qui accepte que ses responsables se vantent de leur rigueur en matière d'immigration, jusqu'au mépris de ses valeurs humaines fondamentales ?

Que penser devant les évolutions de la science et des techniques à propos du vivant et de leurs conséquences sur nos mœurs quotidiennes et à fortiori, sur l'avenir même de la planète ?

Il n'y a plus beaucoup de repères qui nous permettraient de nous orienter, d'appuyer nos points de vue sur des points fixes et de décider en toute conscience ce que nous pourrions penser collectivement. Car, ne nous y trompons pas : nous savons individuellement ce que nous pensons de l'époque et des questions qu'elle nous adresse. Par contre, nous ne savons plus comment faire pour mutualiser et collectiver ces savoirs pour en faire une connaissance commune qui serait opératoire et nous permettrait d'avoir une prise sur le réel.

Cette impuissance collective est celle-là même de toutes les organisations qui seraient censées nous aider : syndicats, partis, associations qui semblent frappées de la même paralysie et de la même impuissance, en répétant mécaniquement des discours dont nous savons qu'ils ne sont plus que des mots vides de sens.

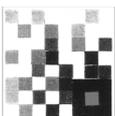
Comme une embarcation qui court sur son erre vers les récifs...

Nous avons soif de lien et cependant nous constatons que celles et ceux qui prennent les décisions nous consultent de moins en moins et que la "démocratie participative" reste un slogan quotidiennement démentit.

Nous savons cela avec certitude et sans aucune agressivité. Nous savons que c'est là, sans doute plus que dans les questions d'économie que se joue notre avenir, dans la capacité à "faire société" et à rester en lien les uns avec les autres.

Mais au fait, combien de temps peut-t-on supporter l'insupportable ?

Responsable de publication : Lolita CORROY-URDIALES. Comité éditorial : Bruno Bourgarel, Linda Dorfers, Aurélie Groleau, Eveline Jadé, Farid Kerchouche, René Badache, Chantal Rojzman, Stéphane Triquenaux. Coordination et réalisation : Yves Guerre. Supplément à la revue *Résonnances*. Ne peut être vendu.



La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre Coopérative • n°XXXVI • Juin 2009

110 ter, rue Marcadet - 75018 Paris - arcencieltheatre@orange.fr - http://arcenciel.theatre-forum.org

DÉLÉGATION NATIONALE - 19, RUE THIERS - 60800 CRÉPY EN VALOIS - 03.44.39.88.28